Tollé au Royaume-Uni après la distribution de colis alimentaires “insultants”

lundi 18 janvier 2021, par Courrier International (Date de rédaction antérieure : 14 janvier 2021).

La faible quantité de denrées, censées nourrir les écoliers défavorisés pendant le confinement, a provoqué la colère de nombreux parents. Emmenée par le footballeur Marcus Rashford, habitué des luttes contre la précarité alimentaire, la fronde a fait plier le gouvernement. Les colis pourront prochainement être remplacés par des bons de 15 livres sterling.

“*Deux pommes de terre, une boîte de baked beans, huit tranches de fromage, deux carottes, trois pommes, deux bananes, un petit sac de pâtes, une tomate, trois Frubes* [une marque de yaourts en tube], *deux Soreens* [une marque de pain de malt] *et du pain de mie*.” Derrière cette liste, dressée par le **New Statesman** à partir d’une photo postée sur le réseau social Twitter, une vague d’indignation, outre-Manche. “*Ce bien maigre gueuleton a été jugé suffisant pour nourrir un écolier*” chaque midi pendant une semaine, constate l’hebdomadaire britannique.

> #FreeSchoolMeals bag for 10 days :
>
> 2 days jacket potato with beans
> 8 single cheese sandwiches
>
> 2 days carrots
> 3 days apples
> 2 days soreen
> 3 days frubes
>
> Spare pasta & tomato. Will need mayo for pasta salad.
>
> Issued instead of £30 vouchers. I could do more with £30 to be honest.
> pic.twitter.com/87LGUTHXEu
>
> — Roadside Mum (@RoadsideMum) January 11, 2021

[*“Reçu à la place d’un bon de 30 livres. J’aurais pu faire mieux avec 30 livres, honnêtement”, déplore @RoadsideMum. Il s’agit en réalité d’un colis pour une semaine, d’une valeur théorique de 15 livres, selon le New Statesman.*]

Ces derniers jours, de nombreuses photos du même genre se sont retrouvées sur Internet, relayées plusieurs dizaines de milliers de fois. Toutes dénoncent des colis alimentaires trop peu fournis à destination des élèves anglais les plus défavorisés. Habituellement bénéficiaires de repas gratuits le midi, ces quelque 1,4 million d’enfants reçoivent actuellement des denrées à consommer chez eux, en raison du troisième confinement national et de la fermeture des établissements scolaires. “*En*

temps normal, les écoles reçoivent des pouvoirs publics 11,50 livres (12,90 euros) par semaine pour fournir les déjeuners aux enfants défavorisés, contextualise **The Spectator**. *Pendant le confinement, le montant s'élève à 15 livres (16,80 euros) et les établissements sont encouragés par le ministère de l'Éducation à payer des sous-traitants pour fournir des colis alimentaires.*"

Un recours fréquent à la sous-traitance

Problème, le compte n'y est pas : sur la photo relayée par le New Statesman, par exemple, "*les mêmes aliments n'auraient coûté que 5,22 livres en supermarché*". Le magazine de gauche s'interroge au passage sur la tendance du gouvernement à faire appel à des entreprises privées pour fournir un service public depuis le début de la pandémie. Et ce, "*parfois via des procédures opaques, pour des sociétés qui s'enrichissent en pleine crise.*"

Le tollé, alimenté par le footballeur Marcus Rashford, est parvenu jusqu'à la Chambre des communes, mercredi 13 janvier. L'attaquant de Manchester United avait déjà réussi à obtenir le maintien des repas gratuits lors des vacances scolaires à deux reprises, l'année dernière, malgré un refus initial du gouvernement conservateur.

Marcus Rashford chef de l'opposition ?

Cette fois-ci, le partage sur son compte Twitter de photos transmises par les parents en colère a contraint le Premier ministre Boris Johnson à reconnaître le caractère "*affligeant et insultant*" des colis alimentaires. Résultat, les familles pourront bénéficier, à partir de la semaine prochaine, de bons de 15 livres. "*Marcus Rashford vient d'inscrire un nouveau but contre le gouvernement*", s'amuse le quotidien **The Guardian**. Le journal classé à gauche se demande même si le jeune homme de 23 ans n'est pas devenu "*plus utile que l'opposition travailliste quand il s'agit de faire rendre des comptes au gouvernement*". Sur une note plus sérieuse, le quotidien poursuit :

> "Au bout du compte, si la malnutrition continue d'être la pierre d'achoppement du gouvernement, c'est pour une raison fondamentale : le filet de protection sociale est bien trop mince pour empêcher les enfants d'avoir faim. L'exécutif continuera à être vulnérable face aux campagnes du footballeur tant que des parents ne pourront pas nourrir leurs enfants dans le Royaume-Uni du XXIe siècle."

Et la prochaine campagne pourrait arriver très rapidement : jeudi, le gouvernement a exclu (pour le moment) de fournir des repas gratuits pendant les vacances de février.

Courrier International

Abonnez-vous à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez chaque lundi par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais, dans la semaine écoulée.

P.-S.

Courrier International

https://www.courrierinternational.com/article/precarite-tolle-au-royaume-uni-apres-la-distribution-de-colis-alimentaires-insultants